LA CONVERSION DE PAUL

Bernard Legras

Remerciements

Toute ma gratitude au docteur Patrick Theillier, qui a écrit la préface de cet ouvrage.

Un grand merci à tous ceux qui par leurs écrits, poèmes et œuvres d'art ont participé à la réalisation de ce modeste livre de compilation¹.

-

¹ Un index alphabétique des artistes figure à la fin de l'ouvrage, avec leur date de naissance et de décès, leur pays et la page dans le livre.



Le Caravage – 1600² Collection Odescalchi Balbi (Rome)

² Sur commande du trésorier pontifical Tiberio Cerasi, le Caravage réalise deux versions successives sur la conversion de saint Paul : tableaux fameux dont nous avons placé le premier en début de livre, le second à la fin.

L'art et la religion sont intimement liés, peut-être parce qu'existe en tout homme l'instinct du sublime et du transcendant. Santiago Calatrava³

Précisions:

Toutes les œuvres d'art rassemblées dans l'ouvrage, les tableaux, sculptures, gravures, vitraux... représentent l'épisode de la conversion de Paul sur la route de Damas (le titre non nécessaire n'est pas indiqué), sauf une : le tableau de Pietro da Cortona Saint Ananias rend la vue à saint Paul (p24).

Par ailleurs, c'est pour mieux apprécier le célèbre tableau du peintre italien Luca Giordano et rendre également hommage au musée des Beaux-Arts de Nancy⁴ où il figure, que je le présente en vue normale (p22) et perpendiculairement (page suivante). J'ai le plaisir d'honorer également ma province en présentant deux œuvres d'artistes lorrains : l'une du début du dix-septième siècle du graveur nancéien Jacques Callot (p64) et l'autre plus récente du début du vingtième-septième siècle du maître verrier Joseph Benoit (p68).

³ Architecte espagnol contemporain.

⁴ A Nancy, capitale de la Lorraine, je suis né, ai suivi mes études et ai exercé à la faculté de médecine et au centre hospitalier.



Tableau de Luca Giordano (vue normale p24)

Table des matières

Préface de Patrick Theillier	9
Introduction	13
Avant-propos	15
Paul, avant sa conversion	17
La conversion de Paul	19
La conversion de Paul dans les Epîtres	21
La conversion sur la route de Damas dans les Actes des Apôtres	,
	23
Première description : Actes (9, 3-19)	25
Deuxième description : Actes (22, 6-21)	29
Troisième description : Actes (26, 12-19)	33
Extraits de textes	39
Poème d'Antoine Godeau	41
Légende dorée	43
Livre de Daniel-Rops Erreur ! Signet non défin	ni.
Benoît XVI - Audience Erreur ! Signet non défin	ni.
Ouvrages de l'auteur Erreur ! Signet non défin	ni.
Index alphabétique des artistes Erreur ! Signet non défi	ni.



Laurent de La Hyre – 1637 Cathédrale de Notre-Dame (Paris)

Préface de Patrick Theillier⁵

Préfacer un livre de Bernard Legras à la suite de toutes les personnalités remarquables qui ont préfacé ses nombreux ouvrages n'est pas chose aisée... Néanmoins, étant un fervent admirateur de saint Paul dans les épitres duquel je trouve toujours inspiration, je me fais une joie de revenir sur cet épisode charnière de la vie de ce grand apôtre qui a été à l'origine de la diffusion de la Bonne Nouvelle, l'Evangile du Christ, dans tout le bassin méditerranéen, au point qu'on l'a surnommé « l'apôtre des nations ».

Le plus étonnant, c'est qu'il n'a pas connu Jésus de son vivant! Il fallait donc qu'il le rencontre, ou « qu'Il le rencontre » car l'initiative vient bien de Dieu. Saul, puisque tel était son nom juif, se décrivant lui-même comme « un parfait pharisien », n'avait qu'une idée en tête: persécuter ces renégats qui abandonnaient la religion juive en se disant disciples de Jésus-Christ, pour éliminer cette « secte ».

Or, voici que caracolant sur le chemin de Damas, envoyé en mission par le grand-prêtre qui avait remarqué le zèle de Saul pour combattre ce qu'il considérait comme une hérésie, il tombe soudainement de cheval... Lui qui était en route pour lutter activement contre les juifs convertis à Jésus-Christ (il venait d'assister au martyre d'Etienne), voici qu'il est terrassé par Jésus qui se révèle à lui comme « celui que tu

⁵ Médecin, Patrick Theillier, est choisi en 1998 pour tenir le poste de médecin permanent du Bureau médical des sanctuaires de Lourdes, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite. Il a aussi présidé l'Association médicale internationale de Lourdes, qui comprend plus de dix mille professionnels de santé dans soixante-quinze pays. Il est également l'auteur de plusieurs livres sur les miracles de Lourdes.

persécutes ». Il semble avoir été ébloui par « une lumière venant du ciel », au point d'ailleurs qu'il en perd la vue.

Cette lumière divine n'est-elle pas celle de l'Esprit-Saint, lui qui se manifeste de diverses façons ? C'est ce que va confirmer Ananias qui imposera les mains et baptisera Paul, resté trois jours sans voir, sans manger et sans boire, le temps d'une « résurrection ». Il n'est plus le même homme : « Sans plus attendre, il proclamait Jésus dans les synagogues, affirmant qu'Il est le Fils de Dieu » relate les Actes (Ac. 9, 20), « déconcertant tous ceux qui l'entendaient ».

On ne peut rêver de miracle plus éclatant!

Miracle? Pour nos contemporains, un miracle, c'est l'inattendu qui survient et qui fait le scoop... Gagner au loto est un miracle... Il concerne aussi la santé, comme la guérison d'une maladie incurable. C'est, en effet, la première acception des miracles. Ainsi en est-il des miracles que l'on constate à Lourdes. Un miracle, pour le monde, c'est l'impossible ou l'improbable qui se réalise. Mais c'est nettement insuffisant : on en reste seulement au « prodige ». Il faut être conscient qu'il n'y a véritablement miracle que dans « un fait extraordinaire où l'on croit reconnaitre une intervention divine bienveillante, auquel on confère une signification spirituelle » (définition exacte extraite du Petit Robert).

A Lourdes où je devais juger des guérisons déclarées, je me suis battu pour qu'on ne se focalise pas sur le physique mais pour ouvrir la réalité du miracle à cette dimension spirituelle qu'on a tendance à oublier ou à occulter. De fait, j'ai toujours tenu à ce qu'une guérison ne puisse être qualifiée de miraculeuse que si elle remplit deux conditions : échapper aux lois habituelles de la médecine ou de l'évolution des

maladies, s'effectuant selon des modalités extraordinaire et imprévisibles, en particulier par son instantanéité; mais aussi et dans le même temps : amener le bénéficiaire et les témoins à rechercher ou à reconnaitre une signification spirituelle à cet événement, les invitant à croire en l'intervention spéciale de Dieu.

Ainsi, dans mon dernier livre « Lourdes, terre de guérison »⁶, j'ai fait en sorte de mettre en évidence que ce qui fait la caractéristique des nombreuses guérisons que je relate sur trois cinquantenaires depuis les Apparitions, c'est justement le fait de la conversion intérieure, spirituelle, très forte des guéris, qui montre le caractère miraculeux⁷ de ces guérisons, même si, au final, l'Eglise ne les reconnait pas canoniquement comme des miracles⁸.

De fait, la guérison physique ne dure qu'un temps (les miraculés n'échappent pas à la mort), alors que la guérison spirituelle, c'est pour la vie éternelle.

Dans cette vision des choses, on peut dire sans se tromper que ce qu'on appelle « la conversion de Paul » est bien de l'ordre du miracle. Ce qui compte avant tout dans les miracles, c'est la transformation intérieure de la personne, la conversion au sens radical du terme qui est un retournement à 180 degrés⁹. N'est-ce pas ce qu'a vécu saint Paul, de façon particulièrement forte ? Il y a un « avant » et un « après ». On a ici l'exemple d'un miracle pur, de par le passage de Dieu

⁶ Artège poche 2021, 428 p., 9,50 €.

⁷ Ou la « nature miraculeuse »...

⁸ Elle n'a reconnu à ce jour que 70 miracles sur plus de 7200 guérisons déclarées.

⁹ Comme au ski où l'on apprenait à faire une « conversion » pour changer radicalement de sens...

dans la vie de quelqu'un qui le fait renoncer à lui-même pour être son disciple.

A partir de ce moment, Paul a adhéré tout le restant de sa vie au Christ Jésus, devenant « l'apôtre des gentils », envoyé par Dieu pour faire du christianisme une religion universelle.

Ce n'est pas lui qui l'a décidé, c'est Dieu qui l'a choisi à travers ce miracle où Il s'est révélé à lui comme Seigneur et Sauveur.

Cette conversion est exceptionnelle. Mais elle a pu survenir chez d'autres qui se sont sentis appelés par Dieu pour réaliser son œuvre.

N'avons-nous pas, nous aussi, pu être ainsi touchés par la grâce à un moment ou l'autre de notre vie, poussés alors à nous mettre au service de Celui qui nous appelle ? Pas forcément de façon aussi sensationnelle, mais par une rencontre qui nous a fait changer de chemin, fortifiés pour suivre Jésus, avec nos pesanteurs et nos limites.

La conversion de Paul ne serait-elle pas le modèle de la propre conversion que nous avons tous à vivre dans l'ordinaire de nos existences? Ne bornons pas les passages de Dieu à l'extraordinaire. Le vent souffle où il veut et ce n'est pas forcément un ouragan mais peut-être, simplement, une brise légère.

Merci à Bernard Legras de nous avoir exposé ces écrits, ces poèmes et ces œuvres d'art décrivant la conversion de Paul qui nous mettent devant une réalité que nous oublions trop souvent mais qui, pourtant, est fondamentale : Dieu est Vivant, Il agit. A nous de le voir.

Introduction

Sans être théologien, je me passionne depuis une dizaine d'années pour la Résurrection de Jésus et les arguments nombreux en faveur de la véracité de cet élément central de la religion chrétienne¹⁰. J'ai détaillé ces raisonnements dans plusieurs ouvrages et notamment en 2015 Jésus est-il vraiment ressuscité? puis en 2020 Le mystère de la résurrection de Jésus : entretien avec un agnostique.

Parmi les textes évangéliques qui rapportent les apparitions de Jésus ressuscité, trois d'entre-eux ont fasciné bien des artistes et leur ont inspiré des œuvres souvent admirables.

Il s'agit de l'évangile de Jean qui relate l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine le dimanche de Pâques (*Noli me tangere*); celui de Luc décrivant la rencontre de deux disciples regagnant la ville d'Emmaüs; la dernière narration exceptionnelle est celle dite de l'incrédulité de Thomas, rapportée de nouveau par l'évangéliste Jean.

Mon attrait pour l'art m'a poussé ces dernières années à rassembler les œuvres artistiques inspirées par ces textes célèbres et à réaliser trois ouvrages artistico-religieux consacrés à ces évangiles. Il me plait de clore ces études par ce livre consacré à la conversion se saint Paul sur le chemin de Damas que relate Luc dans les Actes des Apôtres.

 $^{^{10}}$ « Si le Christ n'est pas ressuscité, écrivait saint Paul, votre foi est vaine. »



Bruce Denny – 2010 Eglise St Paul (Londres)

Avant-propos

Apôtre de Jésus-Christ, citoyen romain de naissance et juif pharisien, né au début du premier siècle à Tarse en Cilicie, Saul de Tarse, dit saint Paul, est décapité à Rome en 67 ou 68. Saint Paul est souvent associé à saint Pierre, considérés comme les « deux colonnes de l'Eglise ».

La conversion de Paul sur le chemin de Damas, décrite dans le Nouveau Testament, se réfère à l'événement crucial de la vie de Paul. C'est une fête des Eglises chrétiennes célébrée le 25 janvier¹¹.

La conversion de Paul a été représentée par de nombreux artistes, parmi lesquels Albrecht Dürer, Giovanni Bellini, Pieter Brueghel l'Ancien, Laurent de La Hyre, William Blake, Luca Giordano, Véronèse, Rubens... Mon souhait est que cette riche iconographie qui illustre l'ouvrage et les textes rassemblés suscite l'émotion du lecteur.

Traditionnellement figuré à pied, une nouveauté principale au douzième siècle est l'introduction du cheval dans les représentations artistiques de l'événement de Damas¹². Cette nouvelle tradition iconographique s'avère n'être pas sans signification spirituelle et anthropologique : terrassé dans son orgueil, Saul tombe de très haut.

 12 Le récit biblique ne mentionne pas cette monture, rarissime dans l'Antiquité, les voyageurs ordinaires circulant à pied.

¹¹ Autour de cette date a lieu chaque année la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.



Benjamin West – 1786 Museum of Art (Dallas)

Paul, avant sa conversion

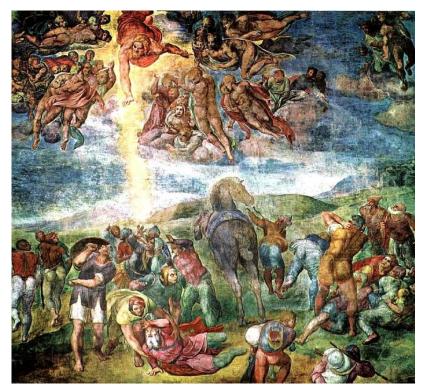
Avant sa conversion, Saul (il prit le nom de Paul après sa conversion) était un pharisien qui persécutait de manière violente ceux qui suivaient Jésus.

Dans sa lettre aux Galates, il écrit :

« Vous avez certes entendu parler de ma conduite jadis dans le judaïsme, de la persécution effrénée que je menais contre l'Église de Dieu et des ravages que je lui causais » (Ga 1, 13-14).

La lettre aux Philippiens contient un autre passage dans lequel Saul parle de sa vie avant sa conversion :

« J'aurais pourtant, moi aussi, des raisons de placer ma confiance dans les valeurs charnelles. Si quelqu'un pense avoir des raisons de le faire, moi, j'en ai bien davantage. J'ai reçu la circoncision quand j'avais huit jours ; je suis de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu fils d'Hébreux ; pour la Loi, j'étais un pharisien ; pour l'ardeur jalouse, j'étais un persécuteur de l'Église ; pour la justice que donne la Loi, j'étais irréprochable » (Ph 3, 4-6).



Michel-Ange – vers 1510 Fresque du plafond de la chapelle Sixtine (Vatican)



Détail

La conversion de Paul

La conversion de Paul est mentionnée dans ses Epîtres et décrite dans les Actes des Apôtres. Dans les deux cas, elle est présentée comme étant un miracle. En effet, en plus d'avoir persécuté les premiers chrétiens, Paul n'a jamais rencontré Jésus avant sa crucifixion et ne faisait pas partie de ses disciples. Bien que Paul se présente par la suite comme un apôtre du Christ, il ne faisait pas partie de ceux qu'on appelle « les Douze ».



Fra Angelico – vers 1525 Enluminure

La conversion de Paul dans les Epîtres

Dans la première épître aux Corinthiens, Paul dit avoir vu le Christ ressuscité :

« Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts - ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. » (1 Co 15, 3-8).

Dans sa lettre aux Galates, Paul parle de sa conversion comme d'une révélation ayant pour origine Dieu :

« Frères, il faut que vous le sachiez, l'Évangile que je proclame n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus un homme qui me l'a transmis ou enseigné : mon Évangile vient d'une révélation de Jésus Christ. [...] Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère, dans sa grâce il m'avait appelé, et, un jour, il a trouvé bon de mettre en moi la révélation de son Fils, pour que moi, je l'annonce parmi les nations païennes. » (Ga 1, 11-16).



Le Parmesan – 1527 Kunsthistorisches Museum (Vienne)

La conversion sur la route de Damas dans les Actes des Apôtres

Dans le livre des Actes des Apôtres, la conversion de Paul est abordée à trois endroits différents. Cette expérience y est beaucoup plus détaillée que dans les épîtres.

Les textes décrivent la conversion comme un évènement qui s'est déroulé au moment où Paul était en route vers Damas. D'après la tradition, Paul fut baptisé à Damas par Ananias¹³.

¹³ D'après les Actes des Apôtres, Ananias vit à Damas. Au chapitre 9, il apparaît comme l'un des premiers Juifs à s'être convertis au christianisme et à faire partie de l'Église de Jérusalem. Au chapitre 22, il est décrit comme un homme qui observe la Loi (la Torah) et est respecté par les Juifs. Saint Ananias est fêté le 25 janvier, jour où l'Église catholique célèbre la conversion de Paul.



Luca Giordano – vers 1690 Musée des Beaux-Arts (Nancy)



Hans Speckaert – vers 1570 Le Louvre (Paris)

Première description : Actes (9, 3-19)

Ce chapitre raconte la conversion de Paul.

« Comme il était en route et approchait de Damas, une lumière venant du ciel l'enveloppa soudain de sa clarté. Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? ». Il répondit : « Qui es-tu, Seigneur ? — Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Relève-toi et entre dans la ville : on te dira ce que tu dois faire ».

Ses compagnons de route s'étaient arrêtés, muets de stupeur : ils entendaient la voix, mais ils ne voyaient personne. Saul se releva et, bien qu'il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien. Ils le prirent par la main pour le faire entrer à Damas. Pendant trois jours, il fut privé de la vue et il resta sans manger ni boire. Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Dans une vision, le Seigneur l'appela : « Ananias ! ». Il répondit : « Me voici, Seigneur ». Le Seigneur reprit : « Lève-toi, va dans la rue Droite, chez Jude : tu demanderas un homme appelé Saul, de Tarse.

Il est en prière, et il a eu cette vision : un homme, du nom d'Ananias, entrait et lui imposait les mains pour lui rendre la vue ». Ananias répondit : « Seigneur, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme, et de tout le mal qu'il a fait à tes fidèles de Jérusalem. S'il est ici, c'est que les chefs des prêtres lui ont donné le pouvoir d'arrêter tous ceux qui invoquent ton Nom ».



Pietro da Cortona – 1631 Saint Ananias rend la vue à saint Paul Eglise Santa Maria della Concezione (Rome)

Mais le Seigneur lui dit : « Va! cet homme est l'instrument que j'ai choisi pour faire parvenir mon Nom auprès des nations païennes, auprès des rois et des fils d'Israël. Et moi, je lui ferai découvrir tout ce qu'il lui faudra souffrir pour mon Nom ». Ananias partit donc et entra dans la maison.

Il imposa les mains à Saul, en disant : « Saul, mon frère, celui qui m'a envoyé, c'est le Seigneur, c'est Jésus, celui qui s'est montré à toi sur le chemin que tu suivais pour venir ici. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d'Esprit Saint ». Aussitôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue. Il se leva et il reçut le baptême. Puis il prit de la nourriture et les forces lui revinrent. »



Giovan Battista Gaulli – vers 1660 Musée des Augustins (Toulouse)

Deuxième description : Actes (22, 6-21)

Durant son arrestation à Jérusalem, Paul s'adresse à la foule et décrit les circonstances de sa conversion.

« Je faisais route et j'approchais de Damas, quand tout à coup, vers midi, une grande lumière venue du ciel m'enveloppa de son éclat. Je tombai sur le sol et j'entendis une voix qui me disait : « Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ». Je répondis : « Qui es-tu, Seigneur ? ». Il me dit alors : « Je suis Jésus le Nazaréen, que tu persécutes ». Ceux qui étaient avec moi virent bien la lumière, mais ils n'entendirent pas la voix de celui qui me parlait. Je repris : « Que dois-je faire, Seigneur ? ». Le Seigneur me dit : « Relève-toi. Va à Damas. Là on te dira tout ce qu'il t'est prescrit de faire ». Mais comme je n'y voyais plus à cause de l'éclat de cette lumière, c'est conduit par la main de mes compagnons que j'arrivai à Damas. »

Et un certain Ananias, homme pieux selon la Loi, et de qui tous les Juifs qui habitaient là rendaient avait un bon témoignage, vint se présenter à moi et me dit : « Saul, frère, recouvre la vue ! » Et moi, à l'instant même, je retrouvai la vue et je le vis. Et il dit : « Le Dieu de nos pères t'a désigné d'avance pour connaître sa volonté, et pour voir le Juste, et pour entendre les paroles de sa bouche. Car tu seras témoin pour lui, devant tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, pourquoi tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé et sois lavé de tes péchés, en invoquant son nom. »



Jacques Gamelin – 1785 Musée des Augustins (Toulouse)

Or, quand je fus de retour à Jérusalem, et que je priais dans le Temple, il m'arriva d'être en extase et de voir le Seigneur qui me disait : « Hâte-toi et sors au plus tôt de Jérusalem, parce qu'ils ne recevront pas ton témoignage à mon égard. » Alors moi, je dis : « Seigneur, ils savent eux-mêmes que je mettais en prison et que je battais dans toutes les synagogues ceux qui croient en toi. Et lorsque le sang d'Étienne, ton témoin, fut répandu, moi-même aussi, j'étais présent, et j'approuvais ce meurtre, et je gardais les vêtements de ceux qui le tuaient. ». Mais il me dit : « Va, car moi, je t'enverrai au loin vers les nations. »



Abraham van Diepenbeeck – vers 1640 Collection de peintures de l'État de Bavière

Troisième description : Actes (26, 12-19)

Pendant son emprisonnement à Césarée maritime, Paul explique son cas au roi Agrippa.

« C'est ainsi que je me rendis à Damas avec pleins pouvoirs et mission des grands prêtres. En chemin, vers midi, je vis, ô roi, venant du ciel et plus éclatante que le soleil, une lumière qui resplendit autour de moi et de ceux qui m'accompagnaient. Tous nous tombâmes à terre, et j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon. Je répondis: Qui es-tu, Seigneur?

Le Seigneur dit: Je suis Jésus, que tu persécutes. Mais relèvetoi et tiens-toi debout. Car voici pourquoi je te suis apparu: pour t'établir serviteur et témoin de la vision dans laquelle tu viens de me voir et de celles où je me montrerai encore à toi. C'est pour cela que je te délivrerai du peuple et des nations païennes, vers lesquelles je t'envoie, moi, pour leur ouvrir les yeux, afin qu'elles reviennent des ténèbres à la lumière et de l'empire de Satan à Dieu, et qu'elles obtiennent, par la foi en moi, la rémission de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés." Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas été rebelle à la vision céleste. »



Tintoret – vers 1544 National Gallery (Washington)



Pieter Brueghel l'Ancien Kunsthistorisches Museum (Vienne)

Commentaires

Comparaison des textes

On note quelques différences dans la comparaison des trois récits :

- En Actes 9, il y a un personnage important, Ananias, qui a une grande place. En Actes 22, la place d'Ananias est réduite et en Actes 26, elle est supprimée.
- En Actes 22 : Saul a une vision du Christ et pas en Actes 9 ni en Actes 26.
- En Actes 26 : le Christ lui révèle sa mission. En Actes 9 et Actes 22, c'est Ananias qui lui révèle sa mission.
- En Actes 9, les compagnons entendent la voix et ne voient pas la lumière. Saul tombe à terre. En Actes 22, les compagnons voient la lumière, mais n'entendent rien. Saul tombe à terre. En Actes 26, la lumière enveloppe Paul et ses compagnons. Tous tombent à terre. Seul Saul entend la voix.
- On a seulement en Actes 26 la citation d'un proverbe grec : « Il t'est dur de te rebiffer contre l'aiguillon ».

Réflexion à propos du mot « conversion »

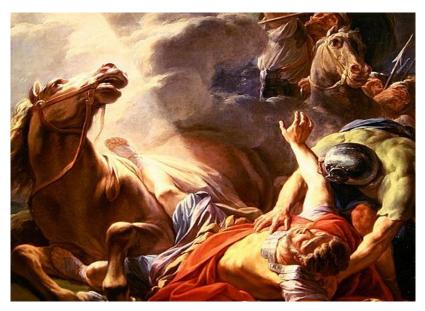
Le terme de « conversion » est ambigu dans notre langage actuel pour exprimer le changement dont Paul fait état. Il ne s'est pas converti du péché à la sainteté, à la manière par exemple d'un Charles de Foucauld ; il ne s'est pas converti d'une fausse religion à la vraie : Paul n'a jamais eu conscience d'abandonner sa foi juive au moment où il adhérait au Christ Jésus, bien au contraire.



William Blake – 1800 Collection privée

Mais il a changé radicalement de regard sur la personne de Jésus : le Crucifié du Vendredi saint n'était plus à ses yeux le maudit de Dieu, mais son Fils glorifié en raison de son obéissance à son amour. En ce sens on peut parler de « conversion », de « retournement » complet.

En même temps il faut souligner que Paul exprime sa conscience d'avoir vécu cette « conversion » comme un « appel » à l'apostolat, au sens fort du terme : la vocation d'être apôtre du Christ ressuscité pour annoncer l'Evangile et fonder des Eglises.



Le Dominiquin – vers 1622 Cathédrale de Volterra (Italie)

Extraits de textes



Bertholet Flémalle – 1660 Cathédrale de Liège

Poème d'Antoine Godeau¹⁴

Sur la conversion de saint Paul

Grâce, qui du grand Paul domptes l'esprit rebelle, Que ce coup est fameux ! que ce triomphe est beau ! Et lui, d'un loup cruel, tu fais un doux agneau, Et d'un fier adversaire un apôtre fidèle.

La croix lui fit horreur, la croix lui semble belle, L'ennemi de l'Eglise est son époux nouveau, Il en fut la terreur, il en est le flambeau, Il la voulait détruire, il veut mourir pour elle.

Par une heureuse chute il monte dans les cieux, Une vive lumière en aveuglant ses yeux De son cœur aveuglé chasse la nuit obscure.

Grâce, qui de tes dons le combles aujourd'hui, Bientôt de tes faveurs tu recevras l'usure, Il est vaincu par toi, mais tu vaincras par lui.

41

¹⁴Antoine Godeau, né à Dreux en 1605 et mort à Vence en 1672, est un homme de lettres et évêque français.



Giovanni Bellini – 1472 Musei Civici (Pesaro)

Légende dorée¹⁵

La conversion de Paul eut lieu l'année même que Jésus-Christ fut crucifié et que saint Etienne fut lapidé, non pas dans l'année, selon la manière ordinaire de compter, mais dans l'intervalle d'une année; car Jésus-Christ fut crucifié le 8 avant les calendes d'avril (25 mars), saint Étienne fut lapidé le 3 août de la même année et saint Paul fut converti le 8 avant les calendes de février (25 janvier).

Maintenant pourquoi célèbre-t-on sa conversion plutôt que celle des autres saints : on en assigne ordinairement trois raisons.

La première pour l'exemple ; afin que personne, quelque grand pécheur qu'il soit, ne désespère de son pardon, quand il verra celui qui a été si coupable dans sa faute, devenir dans la suite si grand par la grâce.

La seconde pour la joie ; car autant l'Église à ressenti de tristesse à cause de sa persécution, autant elle reçoit d'allégresse à cause de sa conversion.

La troisième pour le miracle que le Seigneur manifesta en lui ; quand du plus barbare persécuteur il fit le plus fidèle prédicateur.

¹⁵ La Légende dorée (*Legenda aurea* en latin) est un ouvrage rédigé en latin entre 1261 et 1266 par Jacques de Voragine, dominicain et archevêque de Gênes.